



Photographie 1. Goujon occitan (*Gobio occitaniae*).



Photographie 2. Le Ternin à Chissey-en-Morvan.

Une nouvelle espèce de poisson en Bourgogne-Franche-Comté : le goujon occitan (*Gobio occitaniae*)

Gaël DENYS & Sylvain BESSON

Au mois de mai 2019, lors de pêches électriques d'inventaire des peuplements de poisson en Saône-et-Loire, une nouvelle espèce de poisson a été contactée en Bourgogne-Franche-Comté sur le Ternin, affluent de l'Arroux à Chissey-en-Morvan (71) et sur le Mechet à Saint-Prix (71) ; le goujon occitan *Gobio occitaniae*. Alors que l'on pensait jusque-là avoir des goujons communs *Gobio gobio*, l'examen attentif des spécimens capturés a révélé qu'il s'agissait en réalité de goujons occitans.

Il faut dire que la systématique des goujons a évolué depuis 2005 avec la description de nouvelles espèces en France : le goujon de l'Adour *Gobio lozanoi* et le goujon occitan. Cette dernière espèce, endémique en France, était jusque-là connue que dans le bassin de la Garonne, en Languedoc-Roussillon jusqu'en Ardèche et en altitude sur le bassin de la Loire. Cette nouvelle présence avérée en Bourgogne en fait la donnée connue la plus septentrionale de l'espèce en France. Les outils de détermination des nouvelles espèces de goujon ne sont disponibles que depuis 2013. Ce sont les agents de l'Agence française pour la biodiversité, appuyés par l'œil averti de Gaël DENYS, ichtyologue au Muséum national d'Histoire naturelle et présent lors de l'échantillonnage qui ont repéré l'espèce et pu en déterminer les caractéristiques.

Le goujon occitan est une espèce d'eau courante assez peu spécialisée et présentant une biologie certainement similaire à celle du goujon commun (KEITH *et al.*, 2011). Il se nourrit de larves d'insectes en eau vive, de mollusques, crustacés et végétaux en plaine. Sa reproduction a lieu entre mi-avril à fin juin voire septembre dans les eaux froides.

C'est un goujon plus trapu que le goujon commun. Pour le reconnaître, le critère le plus simple est la coloration. En effet, ce dernier a des teintes jaunes/dorées tandis que le goujon commun est argenté. L'autre critère consiste à regarder sur les gros sujets la présence d'écaillies sous la gorge du poisson en amont des nageoires pectorales (gorge lisse sans écaille pour le goujon commun).

Aujourd'hui, il n'est pas encore possible de savoir exactement quelle est la répartition de cette nouvelle espèce en Bourgogne-Franche-Comté et quel est le degré de concomitance avec le goujon commun sur ce territoire. Il est difficile également de savoir comment cette espèce est arrivée jusque dans les eaux de Bourgogne-Franche-Comté, par voie naturelle ou bien par repeuplement. Un projet sera mené dès 2020 afin d'établir une cartographie plus élargie de sa zone de répartition dans la région. ■



Gaël DENYS

Ichthyologue à l'UMS Patrinat 2006 (MNHN - AFB - CNRS).

gael.denys@mnhn.fr



Sylvain BESSON

Technicien de l'environnement à la délégation régionale Bourgogne-Franche-Comté de l'Agence Française pour la Biodiversité.

sylvain.besson@afbbiodiversite.fr



Carte 1. Localisations de la découverte en Bourgogne-Franche-Comté.

Mots-clés : pêche électrique, rivière le Ternin, rivière le Méchet.

Bibliographie

KEITH P., PERSAT H., FEUNTEUN É. & ALLARDI J. (coord.) 2011. Les Poissons d'eau douce de France. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Biotopie, Méze, 552 p. (Inventaires & biodiversité ; 1).